

Lecture de *Fait noir* de Marie Nau par **Marie London**

Au-delà de l'histoire, et de sa noirceur récurrente il y a le regard pénétrant et sans concessions de l'auteur. Il y a la révolte, mais aussi, l'amour au présent, l'amitié, la solidarité exemplaire.

Le tout est porté par une écriture forte, extrêmement belle par moments, d'une beauté qui fait presque mal. Un rythme étrange et beau, comme celui du « Je » de ce jeune immigré clandestin, jeune noir ébène, sans papiers, sans identité, sans liens, ni ici ni *là-bas*, qui fait de *Fait Noir*, un roman écrit à une première personne très singulière. Il aime les mots, la langue, la lecture. Ses personnages et ses lieux *Elle, le Vieux Monsieur, Il, là-bas, ici*, n'étant pas nommés, deviennent aussi, puisque sans identité eux non plus, universels.

La question de l'identité est posée dans le sens réel, de notre société déshumanisée, mais plus encore dans le sens métaphysique de ce qui signifie avoir un nom. Liberté et richesse de n'avoir aucun attachement, aucune histoire connue, liberté totale, mais paradoxalement perdue en découvrant l'amour. Rien ne va de soi chez Marie Nau. Le malheur de la qualité d'immigré clandestin sans papiers est bousculé et surpassé par d'autres drames. En même temps, la force vitale du protagoniste, celle qui lui a permis de franchir tous les obstacles passés, reste, comme l'espoir, intacte. Et l'amitié et l'amour ne sont jamais loin pour pallier le pire. Les notions de bonheur ou malheur sont questionnées de manière inattendue. Ce livre est loin des clichés. Il interroge non seulement la société, mais le sens même de notre humanité.

Grenoble, 26 juin 2011

<http://london-maria.blogspot.com/>